

OH! CES ARISTOS... LA RÉCLAMATION

(Suite de la 1ère page)

d'un des diplômés du baccalauréat et qu'il n'est pas possible qu'on leur refuse le titre d'étudiant et qu'on les boycotte savamment. Il en est d'ailleurs de même à Alfort et à Lyon.

Faudra-t-il encore énumérer tous les services, heureusement catalogués, que les maîtres en médecine comparée ont rendus à la médecine humaine, et rappeler qu'enfin, grâce à eux pour une part, les sérums sont de nos jours extraits du sang d'animaux ?

Et c'est peut-être parce que quelques-uns d'entre eux ne sont pas dégrossis à votre goût, parce que peut-être ils remontent à de simples familles de fermiers que vous leur refuseriez l'usage du bottin universitaire ? Mais vous, tas d'aristos, de rastas, de qui "descendez-vous," comme vous disait Veullot ?

Et puisque nous en sommes à appeler un chat un chat, la chirurgie dentaire (profession bien vue, paie bien) de combien de coudées est-elle plus élevée que la médecine comparée ? D'aucune. — Qu'on se scandalise si l'on veut, la seule différence que je vois entre les deux consiste dans le décor. Ici c'est un coquet boudoir inondé d'une lumière que tamise des cretonnes aux teintes douces. Les cloisons sont habillées de tentures rosées et sur la chaise longue, la gorge agitée, la tête légèrement rejetée sur un accotoir vert, une exquise petite femme ouvre la bouche en serrant de crainte le poignet du dentiste, tout de blanc vêtu, découvre ses quenottes de nacre, ses gencives rougeâtres et sa langue chatouilleuse que la pince retient à plat. Deux jambes aux mollets découverts, mollets d'un galbe trop pur pour être postiches, se débattent dans l'air et un cri aigu marque la fin de l'opération. Et cette bouche qu'on a meurtrie est si facile à baiser.

Changement de coulisses. Hôpital vétérinaire. Des murs crépis, de longues tables oblongues que jonchent des machabées, du sang. Un homme se penche sur ces chairs exsangues, les fouille de son bistouri. Il étudie. Sur les mêmes tables, il guérit de toute maladie et soulage toutes les misères du barbet crotté jusqu'au cheval. Ça n'est plus l'haleine caressante d'une fine bouche qui s'entr'ouvre, et ces petons qui trépigent d'impatience !

Qu'on purge ainsi l'université Laval de toutes ses facultés et qu'on gueule après: en avant la Fédération, l'union fait la force, "on est tous des frères" — !

La médecine comparée est une profession et un art. Elle ne serait qu'un métier qu'on ne pourrait pas plus pour cela le dire sot. Il n'y en a pas. Les sottes gens seuls existent et de ceux-là, toutes les facultés en comptent, indifféremment.

Jean CHAUVIN

LE DINER DU KAISER

Il est probable que l'empereur d'Allemagne trouvera son dîner, commandé pour le 11 août 1914, à Paris, un peu figé; la sauce est déjà gâtée et devient de plus en plus piquante.

Guillaume Ier ne lit évidemment pas l'Escholier; car au lieu de se mettre ainsi les pieds dans les plats, il aurait dû cabler au Vatel du Ritz-Gagnon de lui réserver une platée de ces beans royaux qui ne connaissent pas de contre-temps.

Au fait, l'Allemand n'est qu'un demi-civilisé...

Onésime Brindamour de Sainte-Pudentienne (Shefford) fromager de son état, est un très brave garçon; seulement, il a un petit défaut: à vivre ainsi au milieu du fromage, il a pris à son insu des allures de député; mais, ce léger travers ne l'empêche nullement de veiller à ses petits intérêts, au contraire.

Depuis tantôt quinze ans, Onésime est un des fournisseurs attitrés de Gunn, Langlois et Cie. Toutes les semaines, régulièrement, il met à bord du train, douze boîtes de son produit à l'adresse de cette firme.

Or, il y a deux ans, son client l'avertit qu'il manquait une boîte à l'un de ses envois. Onésime aussitôt s'en alla réclamer la somme de \$6.63, à l'agent du Pacifique de Sainte-Pudentienne qui avait fait l'expédition. Ce dernier s'engagea à instruire de l'affaire les autorités de la compagnie. Il fit telle diligence que quinze jours plus tard, Onésime recevait une lettre du Commissaire des Transports, déplorant la perte subie, mais niant toute responsabilité, attendu que la ligne du C. P. R., qui dessert Sainte-Pudentienne, a son terminus à Farnham, où les marchandises pour la métropole sont confiées au Grand-Tronc, qui, sans nul doute, était en faute.

Onésime ne perdit pas de temps et enregistra une plainte en bonne et due forme au bureau spécial du G. T. R., où il lui fut répondu gracieusement qu'une enquête serait ouverte à l'instant et qu'il n'aurait qu'à attendre. Il attendit six mois la satisfaction d'apprendre que l'enquête avait prouvé la complète innocence de la compagnie incriminée; le préposé au transport, à Farnham, se rappelant parfaitement bien, avoir vérifié un envoi de onze boîtes de fromage et en avoir donné reçu en conséquence.

Brindamour ne se découragea pas. Mis en possession de ces documents, il réclama auprès du Surintendant Général du Pacifique qui parut très étonné de l'erreur commise par ses gens et promit de pousser activement les recherches. Fidèle à sa parole quatre mois plus tard, il annonçait au fromager que la boîte avait été enfin retrouvée non sans peine, car depuis le temps elle avait marché... et s'était blottie dans un coin de l'entrepôt. Toutefois, l'honnête Surintendant ajoutait que, croyant de son devoir de s'assurer du bien-fondé de la réclamation, dont le montant d'autre part, lui paraissait fort élevé; il avait chargé trois experts d'analyser le fromage et d'en définir la juste valeur. Sa conscience ainsi allégée, il assurait le réclamant de la promptitude avec laquelle, etc...

La semaine dernière Onésime reçut une volumineuse enveloppe, bourrée de documents. C'était le rapport des experts. Les trois chimistes certifiaient sous la foi de leurs signatures: "qu'après avoir pris connaissance de l'objet du litige, ils l'avaient trouvé converti d'une certaine mousse qu'on appelle en latin "mucor" et qu'un examen approfondi leur avait montré le fromage comme impropre à la consommation et par conséquent d'aucune valeur commerciale". Quant à la boîte elle-même, l'expert menuisier qui l'avait examinée croyait y mettre le prix en l'évaluant à neuf sous. Au rapport était attaché un chèque pour ce dernier montant avec un blanc de reçu.

La lecture de ce poulet, fit entrer Onésime dans une de ces colères que les peintres impressionnistes ont nommées "bleues"; et il jura "sa grande conscience" que justice lui serait rendue. Toutefois, comme il était très prudent, (toujours le petit défaut) avant de s'engager dans le labyrinthe des lois, il alla prendre conseil de l'oracle du lieu, Pascal Maheu, cordonnier de son métier et le plus grand bavard de la paroisse, attendu qu'il n'était jamais à court d'alène. Pascal laissa son ami exposer tout au long la bonté de sa cause, mais quand celui-ci en vint à parler de poursuivre, il l'arrêta d'un geste réprobateur: — "Coute mon vieux", dit-il, "c'est pas de mes affaires, mais bien sûr que si tu mets c'fromage-là entre les mains des avocats, y vont tout manger..."

Onésime trouva sans doute l'avis bon, car il garda le chèque et renonça à sa poursuite.

MISTOUFLET

Cinéma PASSE-TEMPS Cinéma

LE RENDEZ-VOUS DE L'ÉLITE CANADIENNE-FRANÇAISE

SAMEDI — DIMANCHE

JOAN SAWYER la grande danseuse, secondée par... STUART HOLMES

DANS

"LA LOI D'AMOUR"

GRANDE PRODUCTION FOX, AVEC TITRES EN FRANÇAIS

Venez voir JOAN SAWYER dans ses danses les plus extravagantes.

Nap. LeChasseur.

Phone Est 6413

Fit - Rite Tailoring Limited

485, RUE STE-CATHERINE EST

Nous tenons à la disposition des étudiants un assortiment choisi de chemises, cravates, faux-cols, chaussettes, sous-vêtements, etc.

Nos pardessus et habits de printemps sont notre orgueil: ils feront le vôtre.

SALLE DE BILLARD MONARCH

12 tables de Pool. Billard anglais et français. la seule salle sous la direction des Canadiens-français

ETUDIANTS, ENCOURAGEONS LES NOTRES

TEL. EST 4812.

217, Sainte-Catherine est Près Sanguinet

J. H. LANGEVIN, Prop.

BRUNEAU & MARTINEAU,

EST 4853.

126, SAINT-DENIS, TABACONISTES.

Assortiment complet de cigares, cigarettes, pipes et tabacs

PAPETERIE, CRAYONS, ENCRE, ETC

COSTUMIERS

Hôtel de Ville et Sainte-Catherine

Costumes à louer pour bals masqués, mascarades, soirées, etc., aussi un choix de perruques et postiches

EST 697

BONIN FRÈRES

Merceries et Chapeaux

10% D'ESCOMPTE AUX ÉTUDIANTS.

5 MAGASINS A MONTREAL

Voulez-vous avoir des chaussures durables, fortes, élégantes, allez chez

DUSSAULT

281 Est, St-Catherine

PASSE-TEMPS

Autrefois, il fallait se rendre jusque dans l'ouest (chérie) et coudoyer de désagréables "blokes" pour trouver un cinéma réputé *chic*. La direction du Passe-Temps a obvié à ces deux inconvenients en créant, au coeur même du Quartier Latin, le rendez-vous de l'élite canadienne-française: bonne occasion de montrer que nous appartenons aux familles les plus distinguées de la quatrième ville française du monde.

Le gérant nous informe qu'il lui reste encore quelques séries de billets à \$1.90. Escholiers, n'allez pas vous faire voler ailleurs: fréquentez le Passe-Temps!

UBALD PAQUIN

Le 26 avril prochain, à la salle Saint-Sulpice, M. Ubald Paquin, homme de lettres distingué et journaliste de carrière, donnera une conférence sur "Notre Quartier Latin et ses Poètes".

La plupart des poètes du Quartier ayant jusqu'ici honoré l'"Escholier" de leur plume, nos amis se trouveront en plein pays de connaissances et ne devront pas manquer cette occasion de prendre contact avec nos rimeurs sous-les-toits.

Ce journal est imprimé à l'IMPRIMERIE POPULAIRE (limitée), 43, rue Saint-Vincent, Montréal, et publié par la Cie de l'"Escholier".

Théâtre CANADIEN-FRANÇAIS

ANGLE SAINT-ANDRE ET SAINTE-CATHERINE

Semaine du 16 avril

SLORETTE et PATAPON

LE DEVOIR

EST LE JOURNAL PRÉFÉRÉ DES ÉTUDIANTS ET DE LEURS AMIS

parce qu'il publie les meilleurs articles Littéraires et Politiques, comme aussi toutes les nouvelles

Le DEVOIR peut être lu par tous les Membres de votre Famille.

C. PAPPAS & CIE

BONBONS FAITS A LA MAISON
RAFRAICHISSEMENTS, CIGARETTES
Angle St-Denis et Ste-Catherine

ROYAL STORE

266, rue Ste-Catherine Est

Venez chez nous faire votre choix de merceries

Grande variété de cravates, foulards, mouchoirs, chapeaux, etc.

Le seul endroit où l'on puisse se procurer les rubans aux couleurs des différentes facultés

10% D'ESCOMPTE AUX ÉTUDIANTS

La Vraie Place

Pour vos chapeaux et casquettes, à prix modérés, est l'angle des rues Berri et Sainte-Catherine

Votre visite est sollicitée.